

BULLETIN

DU

Musée royal d'Histoire
naturelle de Belgique

Tome XX, n° 18.

Bruxelles, juin 1944.

MEDEDEELINGEN

VAN HET

Koninklijk Natuurhistorisch
Museum van België

Deel XX, n° 18.

Brussel, Juni 1944.

MICROLÉPIDOPTÈRES DE LA FAUNE BELGE,

(4° note)

par Abel DUFRANE (Mons).

Cette note énumère surtout, comme les trois précédentes (1), des Microlépidoptères de la Belgique, et elle relate quelques observations biologiques. Des spécimens de la plupart des espèces citées ont été déposés dans les collections du Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique.

Euzophera pinguis HAWORTH.

M. L. BRAY me signale 2 exemplaires qu'il a capturés le 4-VIII-1920 et le 22-VIII-1922, à Virton, attirés à la lumière. Le premier exemplaire a été déterminé par LAMBILLION, le second par M. BRAY d'après ce sujet et à l'aide de la planche de SPULER (2).

Phycita abietella SCHEFFERMILLER.

M. HACKRAY m'a donné 1 ♂ pris par lui autour de Béthane, le 26-VI-1937. Cette capture est très intéressante, car comme l'a dit J. DE JOANNIS (3), il a régné une grande confusion pour

(1) Bull. Mus. royal d'Hist. nat. Belg., T. XVIII, n° 5, 1942, 12 pp.; id., n° 40, 12 pp.; id., T. XIX, n° 31, 1943, 8 pp.

(2) SPULER, *Die Schmetterlinge Europa*, vol. II.

(3) DE JOANNIS, J., 1916, *Remarques sur quelques espèces du genre Dioryctria*. (Ann. Soc. Ent. France, vol. LXXXV, 1916, p. 260.)

3 espèces voisines : *splendidella* HERRICH-SCHAEFFER, *abietella* SCHIFFERMILLER et *mutatella* FUCHS, qui ont été mélangées par tous les auteurs dont les collections sont déposées au Muséum de Paris et il serait utile de revoir les exemplaires belges renseignés comme *abietella*. Comme l'a souligné J. DE JOANNIS dans le catalogue de LHOMME (4), en parlant de *mutatella* : « d'après la nourriture de la chenille indiquée par le baron DE CROMBRUGHE (pour *abietella*) il me semble possible que *mutatella* se trouve en Belgique ». La façon de vivre de *abietella* est très variée et, probablement peu connue. LHOMME note à ce propos (5) : « Chenille encore mal définie par suite des confusions spécifiques antérieures : paraît vivre dans les cônes de Sapin (*Abies pectinata* L. et *A. nordmanniana* SPACH), parfois sous l'écorce de *Pinus strobus* L. Près de *splendidella*, mais ne détermine jamais d'écoulement de résine ; attaque probablement aussi l'Epicéa (*Picea excelsa* LINK), dans les jeunes pousses ». Selon M. HACKRAY le papillon provient du Nord-Ouest de la forêt de l'Hertogenwald à proximité de Béthane (commune de Goé), dans un site de Sapins et de Pins, mais où l'Epicéa domine sensiblement.

En ce qui concerne *splendidella*, LHOMME (6) imprime : « Chenille : *Pinus silvestris* L., *P. strobus* L. sous l'écorce, provoque un fort écoulement de résine. » Je dois ajouter que ces chenilles vivent dans les branches de Pin d'Alep (*P. halepensis* MILL). J'ai, en effet, fait sur cette plante un élevage de chenilles trouvées à Alger, le 8-III-1920, par M. P. DE PEYERIMHOFF, et dont les éclosions se firent du 22-V au 3-VI-1920. J. DE JOANNIS m'a donné une partie de ces Papillons. Je constate, contrairement à ce que celui-ci a dit de cette espèce (7), qu'ils ne sont nullement plus grands que mes *abietella* et *mutatella* ; il y a même un exemplaire « minor » qui n'a que 25 mm. d'envergure. Certains d'entre eux ont une coloration moins vive que les exemplaires normaux ; avec le fond, surtout la partie vers le bord externe du recto de l'aile antérieure, à partir de la ligne post-médiane, très pâle et lavée, comme aussi l'ensemble des autres dessins qui sont très atténués. Un ♂ a cette partie, vers le bord externe, particulièrement très lavée, lui don-

(4) LHOMME (direction), *Catalogue des Lépidoptères de France et de Belgique*, vol. II, n° 1836, p. 57.

(5) Id., n° 1835, p. 56-57.

(6) Id., n° 1834, p. 56.

(7) DE JOANNIS, J., L. c., p. 262.

nant un aspect tout spécial, paraissant gris bleuâtre; la tache rousse près de la première ligne transverse du côté de la base de l'aile, ressort fortement sur ce fond pâle. Je lui donne le nom de ab. *joannisi* n. ab. en souvenir de mon correspondant; holotype: ♂ de l'élevage ci-dessus, éclosion du 23-V-1920, chrysalidation du 5-V-1920.

Les autres exemplaires, dont 2 ♂♂ de cette aberration, sont dans la collection J. DE JOANNIS, au Muséum de Paris.

Crambus inquinatellus SCHIFFERMILLER.

Une ♀ trouvée par moi à Maisières, où l'espèce est très commune, le 31-VII-1943, m'a donné une ponte le même jour.

L'œuf de 0,5 mm. × 0,3 mm. est ovoïde de forme régulière, à peine aplati au micropile, vert, couvert de 17 fortes cannelures de la même teinte; au micropile, ces cannelures se rejoignent; elles sont formées de fortes granulations successives; certaines cannelures sont irrégulières, s'infléchissant pour s'unir à une autre, sur la surface de l'ovoïde.

Les chenilles, écloses le 13-VIII-1943, furent élevées comme je l'ai fait pour d'autres *Crambus*, sur touffes de Graminées (ici *Deschampsia flexuosa* GRISEB.) entourées de mousse. A la sortie de l'œuf, la chenille est vert glauque uniforme, à tête très grosse, d'un noir brillant, ainsi que l'écusson; ce dernier, à l'avant, de la teinte de fond de la chenille; pattes concolores sauf les pattes thoraciques dont l'extrémité est noirâtre; points trapézoïdaux très gros, placés sur de fortes protubérances et portant chacun un très long poil blanchâtre. 0,125 mm. × 0,02 mm.

Le 24-X-1943, je trouve dans un tube de soie, comme le font d'autres *Crambus*, une seule chenille. Dimensions: 18 mm. × 1,9 mm. Tête d'un noir très luisant, avec quelques dessins plus clairs d'un brun foncé, à poils isolés roux; mâchoires et antennes d'un brun pâle. Ecusson très luisant, brun très pâle, avec quelques petites taches noires en arrière et portant des poils d'un brun roux. Corps vert, chaque segment porte dorsalement 4 petits points trapézoïdaux d'un brun pâle, avec chacun un poil d'un brun roux; ces points sont largement séparés sur les segments postérieurs et médiaux; les points postérieurs sont seulement réunis en tache transversale sur les 3^e et 4^e segments; chaque stigmat se trouve auprès d'une tache d'un brun pâle qui est accompagnée de 3 autres taches sur le côté du corps; sous l'écus-

son de chaque côté, une tache semblable; dessous du corps un peu plus pâle que le dessus, les segments ne portant pas de pattes ayant 6 taches d'un brun clair, sur un rang transversal; les segments portant des pattes avec seulement, de chaque côté, une de ces taches. Pattes écailleuses brunâtres extérieurement, annelées de la même couleur que celle de fond de la chenille, à l'intérieur elles sont de la teinte du ventre, avec petits poils clairs et 2 points noirs à la base du côté interne; pattes membraneuses brunâtres avec anneau clair autour de la couronne et une grande tache brune à la base du côté externe qui porte 3 points noirs avec poils bruns, 2 points semblables du côté interne.

Descriptions faites à un grossissement de 36.

La nourriture de la chenille semblait peu connue. Certains ont indiqué la mousse *Barbula muralis* et des Graminées, dont *Festuca ovina* L.

Cette espèce est variable. Je donne le nom de ab. *deficiens* n. ab. aux exemplaires pâles dont les raies obliques sont fortement oblitérées, marquées seulement par quelques écailles brunâtres auprès de la cellule et quelques autres dans le pli médian, manquant complètement au bord interne; la tache médiane foncée très peu indiquée. La figure de BERCE représente un exemplaire à peu près semblable, mais qui en diffère par une ligne longitudinale noire très marquée. Je prends comme holotype 1 ♂ de La Voûte-sur-Rhône, Ardèche, 18-VIII-1925, capture et don de M. G. MARIN; ab. *suffusa* n. ab.: au recto des ailes antérieures, la partie le long du bord interne est fortement chargée d'écailles noires; les palpes sont fortement noircis. Holotype: 1 ♂ capturé par moi au camp de Maisières, le 21-VIII-1941. Ces 2 formes ne semblent pas rares. La taille est aussi variable; j'ai des exemplaires « minor » qui n'ont que 18 mm. d'envergure, ainsi que des *deficiens* « minor ».

Crambus contaminellus HÜBNER.

Espèce nouvelle pour la faune belge.

Dans un petit lot de Papillons que M. R. LUCQ a récolté au camp de Beverloo, en 1934, j'ai trouvé 1 ♂ de cette espèce. Elle a une dispersion considérable; je la possède de Hollande: Overveen et Zandvoort (captures et dons de M. G.-A. BENTINCK), de Roumanie: Bucarest (don de J. DE JOANNIS) et de Hongrie: Cserkut p. Pecs (captures et dons de M. J. KLIMESCH); à part

l'extrême Nord, elle habite toute l'Europe; elle est citée de nombreux endroits de France et d'Allemagne et on la connaît aussi de la Bithynie et de la Syrie. Elle est à rechercher au littoral, ainsi qu'une autre espèce très voisine, *C. salinellus* TURT. Cette dernière a, sous la cellule, une ligne noire qui manque chez *contaminellus*, caractère plus ou moins bien marqué. De plus chez *contaminellus*, l'interne des 2 lignes transverses possède en son milieu une petite dent dirigée vers la base et remplie de foncé; *salinellus* est localisé dans la zone maritime. Je l'ai de Bretagne: Vannes et Plouharnel (dons et captures de J. et L. DE JOANNIS). Ce dernier a capturé tous les exemplaires renseignés dans les catalogues, de Bretagne. On la cite encore, en France, de Vendée et de la Charente inférieure. Elle est connue également d'Angleterre et d'Allemagne. La taille des 2 espèces est très variable: j'en ai des exemplaires « minor » qui n'ont que 19 mm. d'envergure.

Crambus margaritellus SCHIFFERMILLER.

En 1941 (8) je n'ai pu mener un élevage jusqu'à la chenille adulte, mais j'y suis parvenu en 1943. Si l'on en juge par le résultat obtenu, cet élevage semble difficile: 2 chenilles sur 3 pontes provenant de 1 ♀ trouvée le 4-VII-1943 (ponte le 5-VII-1943) au camp de Masnuy où l'espèce est commune, et 2 ♀♀ trouvées au même endroit, le 20-VII-1943 (pontes les 22 et 24-VII-1943). L'élevage a été fait comme le précédent avec *Deschampsia flexuosa* GRISEB en pot à fleurs garni de Mousse. Le 24-X-1943, j'ai vu 2 chenilles, une adulte et une plus petite, à peu près aux 2/3 de sa taille, provenant vraisemblablement des 2 dernières pontes. A la fin de sa croissance, la chenille, qui, d'après les auteurs, n'était pas encore connue, a 16 mm. × 2 mm. La tête est brune avec des dessins d'un brun presque noir: un triangle par devant, des bordures des lobes et une tache évidée au milieu de ceux-ci; les mâchoires sont noires et à proximité de celles-ci, sous les globes se remarque une tache noire. L'écusson est d'un brun presque noir, et beaucoup plus clair sur les côtés, avec une ligne claire longitudinale médiane; il est luisant de même que la tête. Le corps est vert, chaque segment portant dorsalement 4 gros points trapézoïdaux, les paires transversales peu séparées par la couleur de

(8) Bull. Mus. royal Hist. nat. Belg., T. XVIII, 1942, n° 40, p. 3.

fond, les points de la paire postérieure sur les 3^e, 4^e et dernier segments nullement séparés, formant une longue tache transversale, les points de chaque paire antérieure sont anguleux, mais les angles sont un peu arrondis sur les premiers segments, et forment sur les autres des taches presque carrées; sur les côtés, chaque stigmat noir est accompagné de 5 taches brunes; une petite, ronde, derrière le stigmat, une grande, triangulaire, au-dessus des stigmates, suivie d'une autre, plus petite, allongée transversalement, sous le stigmat une tache irrégulière suivie d'une plus petite. Sur le 2^e segment, elles sont plus irrégulières de forme et de position; sous les bords latéraux de l'écusson, une grande tache brune de chaque côté du corps; clapet brun pâle, encore plus clair sur les côtés et précédé d'une tache longitudinale brune; chaque tache porte un point noir d'où se dresse un long poil, ces poils sont noirs sur les taches dorsales, brunâtres sur les autres; la tête et le devant de l'écusson portent des poils d'un brun très pâle, presque blanchâtre; la couleur du ventre est un peu plus claire que celle du dos; chacun des segments dépourvus de pattes, possède 6 taches d'un brun presque noir en ligne longitudinale, avec chacun un court poil noir; les segments portant des pattes n'ont que les 2 taches externes de cette série; pattes chitineuses noires à la base en dehors, brunes à l'extrémité, plus claires en dedans, portant des poils d'un brun blanchâtre; pattes membraneuses avec couronne noire et 3 points bruns avec poils pâles à la partie externe de la base. Description faite à un grossissement de 36.

Crambus hamellus THUNBERG.

M. LEGIEST m'annonce « avoir pris le 16-VIII-1943, à Keerbergen, 2 exemplaires du très rare *Crambus hamellus*. Cette espèce est renseignée de la Campine limbourgeoise et de Calmpthout » où G. DE CROMBRUGGHE DE PICQUENDAELE (9) l'a prise en nombre.

Diaphania unionalis HÜBNER.

Espèce nouvelle pour la faune belge.

F. DERENNE, peu de temps avant sa mort tragique, m'a envoyé en même temps que d'autres Lépidoptères de Belgique, un

(9) DE CROMBRUGGHE DE PICQUENDAELE, G., 1906, *Catalogue raisonné des Microlépidoptères de Belgique*, 1^{re} partie. Mém. Soc. Ent. Belg., XIII, 1906, p. 18, n° 128.

exemplaire de cette espèce, capturé par M. L. BRAY. Celui-ci m'autorise à la publier. Ce Papillon, actuellement dans sa collection, a été pris par lui, le 13-IX-1932, dans les mêmes conditions que ses *Euzophera pinguis*; « à 30 m. plus haut où se trouve une placette qu'ornaient 5 vieux Tilleuls que la Ville de Virton a fait abattre il y a quelques 10 ans ». Les auteurs renseignent comme nourriture de la chenille: l'Olivier (*Olea oleaster* L.), l'Arbousier (*Arbutus unedo*), le Troëne (*Ligustrum japonicum*), le Jasmin (*Jasminium fructicans*); GHESQUIÈRE (10) ajoute: *Jasminium dichotomum* VAHL.; le Jasmin d'Arabie (*Jasminium sambac* SOLLAND) et *Fontumia elastica* STAPP. Vivrait-elle aussi sur le Tilleul?

Cette espèce est répandue dans toute la région tropicale de l'Ancien Monde; elle se trouve au Congo belge. J'ajoute à la liste de GHESQUIÈRE (11), une nouvelle localité: 1 ♀ Masisi, Kivu (don M. LE MOULTE), ainsi que 1 ♀ prise tout près de la frontière, à Dundo, Angola, le 2-VII-1933 (capture et don M. MOREAU).

Cacaecia rosana LINNÉ.

C'est le plus commun des Tortricides. Aux nombreux dégâts renseignés pour cette espèce, j'en ajoute d'autres: elle fut une réelle nuisance à Mons, ces dernières années, pour les jeunes fruits des Poiriers et des Groseilliers rouges. Les chenilles s'attaquent aux groseilles encore vertes qu'elles relient par de la soie et les vident complètement de leur contenu, n'en laissant que l'enveloppe. Les jeunes poires sont rongées et finissent par tomber. Des dégâts semblables sont signalés par L'HOMME (12) aux dépens de jeunes pommes. J'ai déjà cité (13) l'attaque de ces chenilles sur les Azalées, dans les serres des environs de Gand, chose qui a aussi été constatée par G. DE CROMBRUGGHE DE PICQUENDAELE. Ce dernier a obtenu quelques adultes de chenilles reçues de Loochrysti.

La chenille à écusson pâle, très peu dessiné, peut être con-

(10) GHESQUIÈRE, J., *Catalogues raisonnés de la Faune entomologique du Congo belge. Lépidoptères. Microlépidoptères*, 2^e partie. (Ann. Mus. Congo belge C. Zool. sér. III (II), T. VI, fasc. 2, p. 164.)

(11) Idem., p. 163.

(12) Loc. cit. n° 2309, pp. 248-249.

(13) Rev. Mens. Soc. Ent. Nam., 1913, pp. 102-103.

fondue avec celle de *Peronea latifasciana* HAWORTH ab. *labeculana* FREYER (*schalleriana* LINNÉ) n'ayant pas les traits virgulaires au segment du cou. On pourrait donc dédaigner cette dernière croyant trouver la vulgaire *rosana*. Pourtant sur le Framboisier, la confusion peut être évitée: *labeculana* a une façon particulière de plisser les feuilles de cette Rosacée, car elle se tient sous la feuille, en son milieu, et s'enferme dans un grand pli.

Je donne le nom de ab. *obscura* n. ab. aux exemplaires dont la teinte de fond est brun de bois grisâtre avec les dessins fortement marqués en brun foncé sans la teinte rouille ordinaire. Cette forme semble commune; holotype: ♂ éclos le 3-VII-1941 d'une chrysalide que j'ai trouvée à Mons, le 2-VII-1941, dans une grappe de groseilles; allotype: ♀, éclosion le 20-VI-1943 d'une chenille trouvée par moi au bois de Colfontaine, le 30-V-1943, sur le Charme (chrysalidation le 9-VI-1943). — ab. *ochracea* n. ab. l'apex des ailes postérieures est fortement ocre; holotype: ♀ 20-VI-1925, d'une chenille trouvée par M. HOUZEAU DE LÉHAIE, à Saint-Symphorien, le 23-V-1925, sur le Tremble (chrysalidation le 29-V-1925). La taille de cette espèce est très variable; j'ai des exemplaires « minor » qui n'ont que 13 mm. d'envergure, de la forme typique comme aussi des *obscura*-« minor » et des *ochracea*-« minor ».

Eulia formosana HÜBNER.

Espèce nouvelle pour la faune belge (E. JANMOULLE det.).

Dom G. DE HENNIN DE BOUSSU-WALCOURT m'écrit: « Je vous signale la capture nouvelle de 1 ♂, le 20-VIII-1939, à Denée. Je la dois à mon confrère dom CYPRIEN NEYBERGH. L'Insecte n'est plus frais et, comme nous ne sommes pas si éloignés de la France, je me demande si nous pouvons considérer cette espèce comme indigène ». L'HOMME (14) la renseigne de la « France centrale et orientale ».

Enarmonia rufillana STANTON.

Je n'ai jamais trouvé cette espèce dans les environs de Mons. Mon fils ALBÉRIC en a capturé 1 ♀ à Gilly, le 14-VI-1925. Soumise à J. DE JOANNIS, ce spécialiste me faisait remarquer que bien qu'ayant les ailes conformes à la forme typique, elle en dif-

(14) Loc. cit., p. 266, n° 2344.

férait par la tête noir bleuâtre comme le thorax, alors qu'ordinairement et d'après les auteurs, elle est d'un gris jaunâtre plus clair que ce dernier. J'appelle cette forme *ab. alberici n. ab.*, la dédiant à mon fils.

Argyresthia anderreggiella DUPONCHEL.

Dom G. DE HENNIN DE BOUSSU-WALCOURT me dit posséder 1 ♀ de cette espèce nouvelle pour la Belgique, prise au repos sur un buisson de Thuyas le 21-VII-1943, à Maredsous (Denée) par dom FÉLIX ANCIAUX. SPULER (15) représente fort correctement l'Insecte, mais plus grand qu'en réalité. Cette détermination a été confirmée par M. JANMOULLE d'après les exemplaires du Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique. D'après HERING (16) la chenille vit dans les bourgeons de Noisetier et de Pommier sauvage, le Thuyas de Maredsous n'était donc qu'un refuge occasionnel.

Psecadia sexpunctella HÜBNER.

J'ai recueilli une chenille de cette espèce à Maisières, le 31-VII-1943, en battant une tige en graines de Vipérine, *Echium vulgare* L., au même endroit où j'avais capturé un adulte en 1942 (17). Mise en observation, avec quelques parties de tige en fleurs, la chenille s'est tissé un tube très lâche, en soie blanche, ouvert aux deux bouts, d'où elle sortait une partie du corps, pour manger les fleurs.

M. L. LEGIEST possède de ce *Psecadia*, deux adultes capturés à la lumière à Saint-Idesbald, les 8 et 20-V-1937, par M. VANDERGUCHT. D'après M. MATAGNE *Echium vulgare* « existe au littoral d'où les flores le signalent cependant comme rare. J'ai en herbier un exemplaire récolté à La Panne, de sorte que la plante peut fort bien exister à Coxyde (Saint-Idesbald). La flore hoilandaïse signale même qu'elle est commune dans les dunes, ce qui n'est pas étonnant puisqu'il s'agit d'une plante calcicole ».

(15) SPULER, loc. cit., vol. II, p. 448 r; vol. III, pl. 87, fig. 36.

(16) HERING, M., *Die Tierwelt mitteleuropas. Die Schmetterlinge*, p. 38.

(17) Bull. Mus. royal d'Hist. nat. Belg., T. XIX, n° 31, p. 6.

Coleophora scolopiphora O. HERING.

Espèce nouvelle pour la faune belge.

Quand j'habitais Frameries, je trouvais communément cette espèce sur de vieux Rosiers à feuilles épaisses. Mais j'ignorais alors tout l'intérêt de ces captures : jusqu'à présent, l'espèce n'est indiquée que des environs de Berlin, d'après HERING (18), qui l'estime probablement plus répandue et confondue avec *C. gryphipennella* BOUCHÉ, que je possède de Gilly et de Maredsous. La prenant également pour cette dernière espèce, j'ai négligé de la recueillir et c'est sous le nom de *gryphipennella*, qui m'avait été indiqué avec doute par L. DE JOANNIS, que j'ai distribué la plupart de mes Papillons. J'en ai gardé 1 ♂ et 1 ♀, 2 fourreaux et 1 chrysalide et je n'ai, malheureusement, pas songé à préparer la chenille. Ce que ni L. DE JOANNIS, ni moi-même nous n'avions vu alors, c'est la forme caractéristique de l'extrémité postérieure du fourreau : terminé par 2 clapets chez *gryphipennella* et par 3 chez *scolopiphora*. Le fourreau de ce dernier est épais, noirâtre, arrondi, dépourvu de petites dents dorsales. Les Papillons sont très semblables, mais les genitalia diffèrent absolument, ceux de *scolopiphora* étant à peu près uniques chez les Lépidoptères ; le ♂ présente aux valves un très long appendice courbé en forme de poignard, visible au premier coup d'œil, même sans aucune préparation. Ma chrysalide est d'un brun pâle uniforme, plus foncé sur la partie dorsale qui est granulée sur l'abdomen, avec, comme chez les autres *Coleophora*, les étuis des ailes très longs, en partie libres. Mes Papiilons, fourreaux et chrysalides proviennent de chenilles trouvées les 22 et 25-IV-1905 (éclosions le 20-VI-1905).

Elachista pullicomella ZELLER.

J'ai capturé 1 ♀ à Nimy, le 7-VI-1941 ; G. DE CROMBRUGGHE DE PICQUENDAELE (19) renseignait 2 exemplaires observés à Louvain en 1844.

Mendesia subargentella DATTIN.

En même temps que deux exemplaires de la commune *Elachista argentella* CLERCK, j'ai pris un deuxième spécimen de

(18) HERING, B., Id., p. 83.

(19) DE CROMBRUGGHE DE PICQUENDAELE, G. loc. cit., p. 83, n° 3965.

M. subargentella, à l'endroit de Maisières où j'avais capturé le premier (20). BENANDER (21) désigne cette espèce sous le nom de *Cynodia farinella* THUNBERG (*cygnipennella* HERRICH-SCHAEFFER, au lieu de HÜBNER). Mais DATTIN (22) a rejeté cette synonymie. Jusqu'à plus ample informé je conserve la nomenclature de ce dernier.

Caloptilia elongella LINNÉ.

Cette espèce n'est pas rare au bois d'Eugies (Colfontaine) et au bois de Baudour. La chenille roule les feuilles d'Aulne. Le Papillon peut se capturer en battant, durant l'hiver, les touffes de Chèvrefeuille où il s'est réfugié. Je l'ai pris aussi à Frameries.

Indépendamment de la couleur des cuisses, la taille est encore souvent un bon caractère pour le différencier de *C. roscipennella* HÜBNER lequel semble ne pas exister dans les environs de Mons. G. DE CROMBRUGGHE DE PICQUENDAELE, se basant sur la taille, m'avait déterminé sous ce dernier nom, 1 ♂ capturé par moi au bois d'Eugies, le 30-I-1906 : ce n'est qu'un exemplaire « minor » de *elongella*, n'ayant que 13 mm. d'envergure. *C. elongella* est variable comme coloration : j'appelle ab. *uniformata* n. ab. les sujets qui sont absolument dépourvus de points noirs au recto des ailes antérieures ; holotype : ♂, bois d'Eugies, 11-X-1906 ; et ab. *ochrea* n. ab., les exemplaires à teinte de fond des ailes antérieures, au recto, d'un jaune ocre, avec fémurs et tibias d'un rouge beaucoup plus pâle que chez la forme typique ; holotype : ♂, Niort, France, V-1917 (H. BUREAU vend.).

Caloptilia stigmatella FABRICIUS.

Cette espèce est assez commune dans les environs de Mons, sur les Peupliers. Je l'ai de Mons, Frameries, et M. HOUZEAU DE LEHAIE me l'a donnée de Saint-Symphorien et de Mons (Ermitage). En ce dernier endroit, la chenille s'attaque aux feuilles de ses Azalées, à peu près comme le fait *C. azaleella* BRANTS. Il est curieux de constater, comme je l'ai fait remarquer (23), que certaines chenilles dont la nourriture préférée est le Peu-

(20) Bull. Mus. royal Hist. nat. Belg., T. XIX, n° 31, pp. 6-8.

(21) Opuscula Entomologica, 6, 1941, pp. 44-50.

(22) DATTIN, E., *Note sur une Elachistidae nouvelle, Mendesia subargentella, n. sp.* (Amat. Papill., vol. VI, p. 161.)

(23) Rev. Mens. Soc. Ent. Nam., 13° ann., n° 9, sept. 1913, p. 102.

plier, telles celles de *Tachyptilia populella* CLERCK, s'attaquent également aux Azalées.

La taille de *C. stigmatella* est très variable: j'ai des exemplaires « minor » qui n'ont que 11 mm. d'envergure. Une ♀ élevée d'une chenille trouvée par moi, à Frameries, le 30-VI-1903, à la grande tache costale d'un blanc immaculé, sans aucune trace de saupoudrement gris. Je lui donne le nom de ab. *immaculata* n. ab.

Caloptilia falconipennella HÜBNER.

J'en ai capturé 1 ♂ au bois de Masnuy, le 20-X-1934.

Nepticula hannoverella GLITZ.

M. HOUZEAU DE LEHAIE que je remercie, m'a donné 40 mines de cette espèce, récoltées le 23-X-1943 dans ses propriétés de Saint-Symphorien, parmi les feuilles tombées de *Populus canadensis* MOE. Cette station et deux autres que j'ai déjà signalées (24) montrent que ce Papillon existe tout autour de Mons.

(24) Bull. Mus. royal Hist. nat. Belg., T. XVIII, n° 5, 1942, p. 12.

Mons, le 22 janvier 1944.